

c'est Mr. de Saron, Official & Vicairé général de Mr. P^révêque de Metz. Voici en quels termes cet illustre Scavant parle de la pièce que j'annonce au public. Après avoir certifié qu'il n'y a rien remarqué de contraire à la foi Catholique, ni aux règles de la Morale Chrétienne; il ajoûte.

„ L'Auteur y élève des éloges très-légitimement dûs à ce Grand Monarque, par des reflexions & des maximes si conformes à la sainteté & à l'esprit du Christianisme, que la lecture de ce discours n'édifiera pas moins les vrais fidelles, par l'onction qu'ils y trouveront répandue; qu'elle plaira aux bons François, par l'éloquence grave & naturelle, avec laquelle ils y verront louer un Maître, dont la mémoire leur est si précieuse, &c.

Après cet éloge, je pourrois me dispenser de parler de ce discours; néanmoins je remarquerai que l'Orateur, dans son Exorde, compare son Héros à Josué, qui se signala par tant d'exploits glorieux, qu'il s'acquit une si haute réputation par sa sagesse; qui dans toutes les occasions fit éclater son zele pour la gloire de Dieu, & l'honneur de ses Autels; qui enfin mourut après être parvenu dans une heureuse vieillesse. Voici un de ces traits.

„ Je vois un Roi l'objet de la jalousie, & en même tems de l'admiration de l'Univers, contre lequel toute l'Europe liguée a tant de fois réuni ses forces, & dont toute l'Europe a tant de fois éprouvé la puissance. Un Roi d'un genie supérieur, vaste, étendu; qui sçût prévoir par sa sagesse, arranger tout par sa prudence, démêler tout par son habileté, qui n'a combattu que pour vaincre;